

« La souveraineté monétaire et la souveraineté politique en idées et en pratiques : identité, concurrence, corrélation ? ».

par Bruno Théret (IRISES, CNRS – Université Paris Dauphine),
avec la collaboration scientifique de Jean-Yves Grenier (CRH – EHESS) et
André Orléan (PSE – CNRS-EHESS)

Depuis 1993, un groupe d'anthropologues, d'économistes et d'historiens a mené une expérience interdisciplinaire de recherche sur la monnaie examinée au prisme des questions de souveraineté et de légitimité. Ce groupe a tenu divers séminaires et journées d'études : séminaire ouvert AEF-CREA « Souveraineté, légitimité de la monnaie » (1993-1995); séminaire de recherche interdisciplinaire fermé issu du séminaire ouvert (1995-1997); séminaire « Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui » (1999-2004) soutenu par la Maison des sciences de l'homme de Paris et l'institut CDC pour la recherche; programme inter-MSH – Dijon-Grenoble-Lyon - de sept journées d'études consacrées à la dollarisation, à la fragmentation monétaire, aux *currency boards* et au rapport de la monnaie aux territoires (2004 -2006).

Les travaux de ce groupe ont déjà donné lieu à la publication de trois ouvrages : *Souveraineté, légitimité de la monnaie*, sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan, Cahiers Finance, Ethique, Confiance, Association d'Economie financière, Caisse des dépôts et consignations, Paris, 1995; *La monnaie souveraine*, sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan, Editions Odile Jacob, 1998; *La monnaie dévoilée par ses crises*, sous la direction de Bruno Théret, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2007, 2 volumes.

Le présent séminaire se propose de continuer cette expérience en exploitant plusieurs idées importantes qui ont surgi des travaux antérieurs et en explorant à cette fin des voies encore peu visitées. Sa perspective sera d'examiner s'il y a et dans quelle mesure il y a autonomie entre totalisation politique et totalisation monétaire dans les sociétés modernes. Dit autrement, il visera à poser et tester l'hypothèse à fondement anthropologique que la monnaie et l'Etat sont des principes concurrents-complémentaires de socialisation et d'affirmation d'une souveraineté dont il faut alors, compte tenu d'une telle hypothèse, préciser la nature et les formes symboliques possibles de diversification.

Le séminaire aura notamment, dans cette perspective, pour objet de poursuivre les pistes de questionnement ouvertes dans le séminaire « Crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui » concernant :

- 1/ la différenciation des formes des crises monétaires selon les formes institutionnelles des pouvoirs politiques territorialisés (Empire, Cités, Etats unitaires, Fédérations) et les régimes politiques ;
- 2/ la nature et les formes de la relation entre régime politique et régime monétaire.

Pour mener une telle investigation sur le rapport entre monnaie et souveraineté dont l'objectif ultime est d'éclairer la question de la fondation et de la viabilité politique à long terme de l'euro, le séminaire portera sur quatre entrées analytiques possibles :

- La place de la monnaie dans les constructions philosophiques de la souveraineté profane moderne;

- La diversité historique des pratiques de construction politique de la souveraineté monétaire;
- Les représentations de la souveraineté dans les discours théoriques des économistes et dans les représentations économiques du monde non (ou moins) savant, en particulier celles concernant la monnaie.
- La construction monétaire de la souveraineté politique en pratique.

I. La place de la monnaie dans les constructions philosophico-politiques de la souveraineté profane moderne

Il s'agira sous ce chapitre d'analyser les représentations que se font de la monnaie les différentes philosophies politiques (i.e. ceux qui les produisent et/ou ceux qui s'en réclament) qui mettent en forme la question de la souveraineté et ont eu un impact majeur sur la construction des Etats occidentaux. On pense notamment aux pensées de Machiavel, Bodin, Althusius, de Hobbes, Locke, Spinoza, Pufendorf, Grotius, de Montesquieu, Hume, de l'abbé de St Pierre, Rousseau, Sieyès, Kant, Fichte, de Hegel et Marx, des pères fondateurs des Etats-Unis (Franklin, Hamilton Jefferson, Paine), comme des concepteurs de la Communauté européenne (notamment Carl Friedrich) et des pères fondateurs d'autres fédérations (notamment l'Argentine qui semble être un cas d'école pour étudier un échec, et le Canada qui semble lui aussi atypique), des penseurs de la société civile comme Mauss, Habermas, etc. On devra sans doute se limiter à l'étude de ceux qui ont joué un rôle politique clef dans les avènements de nouveaux régimes ou systèmes politiques (tels Locke, Montesquieu, Rousseau, Hamilton, Siéyès, Fichte, Von Stein, Hegel, Marx), ainsi qu'aux utopistes (projets de monnaie universelle, de monnaies libres, transnationales, de monnaies de la société civile). Certains penseurs (et acteurs de l'avènement) du lien politique moderne comme Locke surtout, fondent la société politique sur le lien monétaire (l'invention de la monnaie métallique dans l'état de nature, en raison de sa fonction de réserve de valeur, engendre la nécessité du gouvernement civil), d'autres gardent une conception instrumentale de la monnaie, simple ressource de pouvoir, etc. Il s'agira alors de se demander si les diverses conceptions de la souveraineté moderne profane vont avec des conceptions aussi diverses de la monnaie, de sa nature, de sa place dans la société.

II. La diversité historique des pratiques de construction politique de la souveraineté monétaire

On examinera également dans une perspective historique et comparative les formes d'autonomie des déterminants respectifs de la souveraineté politique et de la souveraineté monétaire, notamment à travers le reflet d'une telle autonomie dans celle des territoires et des frontières des deux formes de souveraineté. Cette question sera traitée à partir d'une analyse comparative des pratiques monétaires des pouvoirs politiques dans différentes configurations historiques (Sparte/Athènes ; ligues des cités grecques /Empire hellénistique ; Confédérations allemande et helvétique au XIXème siècle ; USA/Canada ; etc.). On fera attention à choisir plusieurs configurations qui soient étrangères à la trajectoire occidentale gréco-romano-chrétienne (Chine, Inde, Japon, etc.). On l'abordera aussi, si possible, sous l'angle du rapport de la monnaie au droit, notamment à travers la question du nominalisme¹.

¹ Cf. les travaux de Nussbaum, Mann, Priest, et la thèse toute récente de A. Desrameaux, *Le concept juridique de souveraineté monétaire*, 2006.

III. Les représentations de la souveraineté dans les discours théoriques des économistes et dans les représentations économiques du monde non (ou moins) savant, en particulier celles concernant la monnaie.

On analysera sous ce chapitre les représentations implicites ou explicites de la souveraineté dans les discours des économistes principalement « monétaristes ». On distinguera les discours de ceux qui cherchent à fonder l'idée de la souveraineté de l'individu (discours central de l'économie standard explicité notamment par Hayek et les partisans du *free-banking*), et de ceux qui ne remettent pas en cause l'idée de souveraineté de l'Etat mais s'attachent plutôt aux problèmes des monnaies internationales et des unions monétaires (Knapp, Keynes, Hawtrey, Schumpeter, Commons, Mundell, etc.).

IV . La construction monétaire de la souveraineté politique en pratique.

Sous ce dernier chapitre, il s'agira d'étudier des cas historiques où la monnaie est utilisée comme un moyen de construction d'une souveraineté politique comme dans le cas actuel de l'euro, mais aussi plus largement les cas de diverses fédérations dont ceux déjà examinés sous l'angle de la construction politique de la souveraineté monétaire (Provinces-Unies, Confédération allemande, Etats-Unis, Canada, Argentine, etc.).

MISE EN ŒUVRE

Le séminaire est interdisciplinaire (outre économistes, historiens et anthropologues, il devra aussi faire appel à des philosophes politiques et à des juristes constitutionnalistes). Il devrait s'achever par un colloque international où seront invités des chercheurs étrangers travaillant dans une perspective similaire. Il sera mensuel et durera trois ans (début rentrée 2008- juin 2011, comprendra 10 séances par an, une intervention par séance avec un discutant, soit au total 30 études). Il est partiellement financé par l'Institut CDC pour la recherche qui a déjà suivi et soutenu le séminaire précédent et la publication du livre *La monnaie dévoilée par ses crises* qui en a été le point d'aboutissement.

Une première exploration de la matière, de premiers contacts interindividuels et une réunion de réflexion avec les participants du précédent séminaire et d'autres intervenants potentiels, tenue 11 juin 2008, ont permis de fixer le programme de la première année du séminaire et de lancer toute une série de travaux pour les deux années suivantes.

Le programme des dix premières séances (2008-2009), les deuxièmes vendredi de chaque mois dans la mesure du possible de 13h30 à 17 heures, est le suivant :

10 octobre 2008 : André Orléan (CNRS, EHESS, PSE) et Frédéric Lordon (CNRS, CSE), *Réflexions à partir de B. Spinoza et A. Matheron sur l'isomorphisme entre la construction de la cité politique et celle de la communauté monétaire.*

21 novembre 2008 : Bruno Théret (CNRS,IRISES, université Paris Dauphine), *Monnaie et souveraineté, une mise en perspective générale de la diversité des représentations philosophiques de ce qui fonde la souveraineté politique moderne et un premier aperçu des relations de certains de ces idéaux-types avec différentes formes de conceptions de la monnaie (chez John Locke – le libéralisme anglais -, et Adam Müller- le romantisme allemand -).*

12 décembre 2008: Geneviève Burdeau (et Caroline Kleiner) (université de Paris I), *Aspects juridiques de la souveraineté monétaire (un éclairage par les transitions de régimes politiques et/ou les successions de systèmes monétaires)*.

16 janvier 2009 : Jean-Michel Carrié (EHESS), *Le langage de la Loi romaine appliquée à la monnaie*.

13 mars 2009 : Catherine Grandjean (université de Tours), *Le fer et l'argent : monnaie et souveraineté politique à Sparte, Athènes et dans les Ligues des cités grecques, une lecture à travers les œuvres philosophiques et politiques d'Aristote, Platon, Polybe et Aristophane*.

27 mars 2009 : Ludovic Desmedt (université de Bourgogne), *Les conceptions de la monnaie chez les pères fondateurs de la Fédération des Etats-Unis d'Amérique (Franklin, Hamilton, Madison, Jefferson)*.

15 mai 2009 : Stéphane Longuet (université de Picardie Jules Verne), *Dénationalisation de la monnaie : conception de la souveraineté chez Friedrich Von Hayek*

29 mai 2009 : Jean Cartelier (université Paris X Nanterre), *La conception de la souveraineté monétaire à l'œuvre dans la nouvelle théorie économique mainstream de la monnaie*.

19 juin 2009: Jérémy Barthas (IUE, Columbia University, sous réserve), *Monnaie et finance chez Macchiavel*

3 juillet 2009 : Jérôme Blanc (université Lyon II), *La disparition de la dualité monnaie imaginaire/monnaie réelle en 1577 en France : quel rapport avec les transformations et l'instabilité politique liées aux guerres de religion ?*

Autres thèmes proposés pour les deuxième et troisième années (formulations provisoires):

Massimo Amato (université Bocconi, Milan) : *John Locke, sa pensée politique et monétaire et son rôle dans la révolution politique et la grande refonte monétaire anglaises de la fin du XVIIème siècle*.

Patrice Baubeau, université Paris X Nanterre, IDHE : *La monnaie et le vote comme espaces isomorphes : un idéal et sa traduction sociale dans la France et les Etats Unis au XIXème siècle*.

Marie Cuillerai (université Paris VIII) : *Cartographie d'une idée de souveraineté qui, du Sade de la société des amis du crime à Bataille, Canetti, Derrida place la mort plus que la vie, c'est-à-dire le temps, du côté du don plus que de la dette, sans pour autant faire de la mort le point de départ du social et/ou du politique au XVIIe-XVIIIe dans les différents fictions du contrat social*.

Eric Dehay (université d'Artois, Economix) : *L'expérience allemande de l'entre-deux-guerres : contrôler la monnaie (une Reichsbank sous influence étrangère) pour limiter la souveraineté politique*.

Mario Dehove (Cour des comptes, Paris): *Les enjeux monétaires nationaux et internationaux à l'époque des traités de Westphalie (1648)*.

Laure Després (université de Nantes): *A/ Les conceptions de l'Etat chez les théoriciens soviétiques de l'abolition de la monnaie (1917-1924), ou B/ Monnaie et souveraineté politique dans les écrits des économistes russes (et autres) de la période d'effondrement du système soviétique (la fragmentation monétaire qui en a résulté n'a pas été spontané, mais le fait des experts occidentaux (FMI et autres) qui ont fortement insisté pour que les ex-républiques fédérées prennent leur autonomie monétaire. Certaines étaient tout à fait partantes (les états baltes, l'Ukraine), d'autres parfaitement réticentes (les républiques d'Asie centrale)*.

Luca Fantacci (université Bocconi, Milan), *Etablissement d'un nouveau système monétaire et réforme politique : pensée et pratiques dans le cas du système de John Law au Piedmont et en France*.

Jean-Yves Grenier (EHESS) : *Usage de la monnaie dans une construction de la souveraineté quand l'espace d'une monnaie n'est pas celle de la souveraineté politique dans la première moitié du 18^e siècle.*

Odile Lakomski-Laguette, université de Picardie : *Monnaie et souveraineté politique chez Joseph Schumpeter.*

Christian Lamouroux, EHESS : *Monnaie et souveraineté dans la Chine féodale.*

Jaime Marques-Pereira (université de Picardie) : *Les fondements théoriques de la conception de la souveraineté monétaire implicite au « new monetary consensus ».*

Jaime Marques-Pereira (université de Picardie) et Bruno Théret : *Pluralité monétaire et construction monétaire d'une souveraineté politique fédérale : les enseignements du Brésil et de l'Argentine.*

Ramine Motamed-Nejad, université Paris I : *Etat, pouvoir religieux et souveraineté monétaire en Iran sous les Safavi et les Qâjârs, 1501-1925.*

Jean-Michel Servet (IHEID, Genève), *Monnaies sociales et souveraineté de la communauté monétaire : théories et pratiques.*

Bruno Théret : *Souveraineté constitutionnelle et théorie transactionnelle de la monnaie chez l'économiste institutionnaliste américain John R. Commons.*